

et là en haut, comme un astre toujours à son zénith, Jésus-Christ, plus brillant que tous les soleils, répandant à flots sur tous les cœurs la lumière et la chaleur, ranimant et fécondant l'Eglise entière. O bénie soit cette heureuse année qui nous a amené ce privilège incomparable de l'Exposition et de l'Adoration perpétuelle !

Mais devenons positifs. Ce culte permanent, il est vrai, c'est superbe ; ces cierges qui toujours scintillent, c'est ravissant ; ces fleurs qui inclinent leur tête diaprée des plus belles couleurs, c'est charmant ; mais la caisse du Bon Dieu qui se vide, c'est désolant ! Une belle œuvre a été établie pour aider cette pauvre caisse à boucher au moins les trous par où fuit la monnaie. Cette belle Œuvre a nom : SEMAINES EUCHARISTIQUES. À ce sujet, écoutez une histoire. — Dans une pauvre famille de Montréal, chacun travaille de toutes ses forces et économise le plus qu'il peut pour gagner le pain de chaque jour : on sue, on peine, on se prive dans ce but. Or six des membres de la famille sont Associés des Semaines Eucharistiques, et tous les trois mois, avant de ficeler le petit budget des dépenses familiares, on y fait entrer sans y manquer, la contribution pour le temple de Jésus-Christ, puis on essaye à renouer les deux bouts. L'histoire vraie dit qu'on y est toujours parvenu jusqu'ici. Voilà ce que peut la foi. Or, le croirait-on ? il est des mains gantées de soie, qui ne touchent que le velours et le satin, qui versent deux dollars au gouvernement pour lisser le poil d'un petit chien de fantaisie, et qui croient, pour une grave raison d'économie, ne pouvoir verser une obole pour l'auteur de leur Dieu. *Modica fidei !*

Oui une obole, car l'Œuvre des des Semaines demande la bagatelle de quatre centins par semaines, et outre l'avantage de contribuer au triomphe eucharistique de Jésus-Christ, l'Œuvre fait célébrer chaque semaine une Messe pour les Associés dont le groupe a son tour en cette même semaine.

Les Mages bienfaisants qui se succèdent ainsi aux pieds de Jésus, se sont montrés cette année plus exacts et plus généreux, et on a lieu de croire que cet heureux mouvement va s'accélérer.

Il en est qui, comprenant les besoins du Cœur de Jésus, ne se contentent pas de lui offrir des présents, mais veulent aussi lui faire l'hommage de leur cœur et de leur présence : ce sont les membres fidèles de la Garde d'Honneur. Nous avons eu le bonheur d'en voir 300 nouveaux grossir les rangs déjà nombreux de ces vaillants chevaliers, et c'est assurément très glorieux au divin Roi et édifiant pour les fidèles de les voir se succéder à chaque heure du jour, revêtus de leurs insignes, devant le trône de Notre-Seigneur.